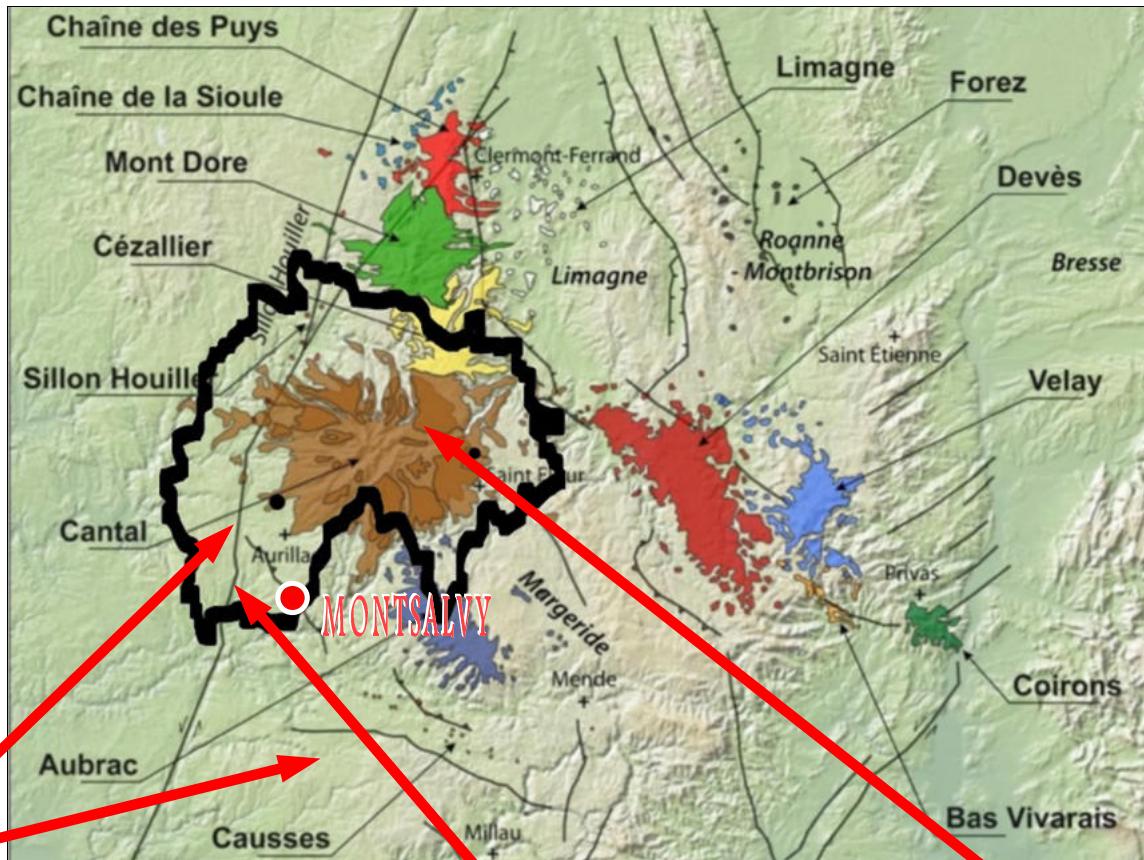




# Montsalvy : porte d'entrée sud du plus grand volcan d'Europe



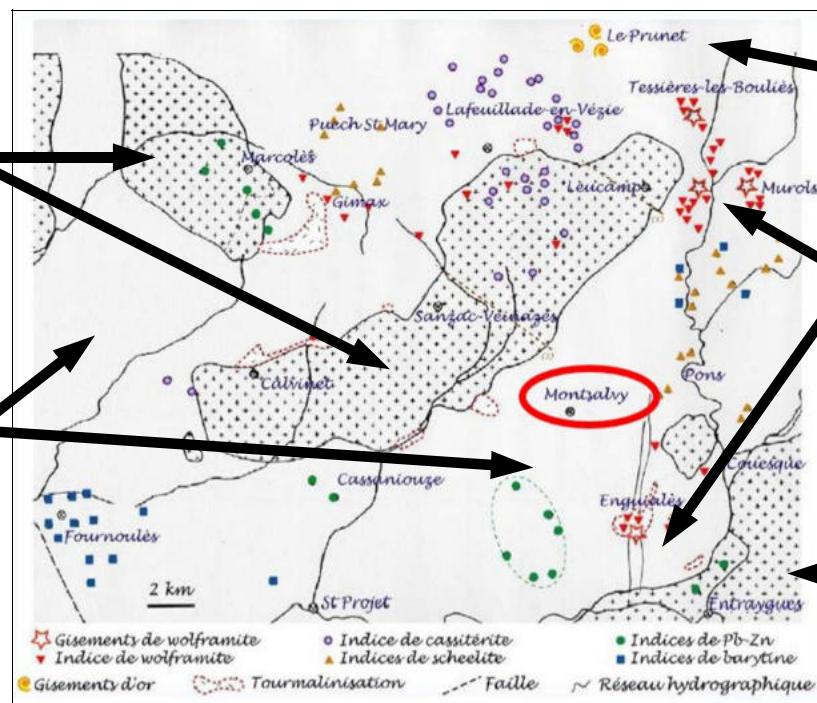
Localisation des provinces volcaniques du Massif central (carte géologique de France - 2003)



Sables, argiles, grès, marnes calcaires  
Aurillac, Maurs, Nord Aveyron,  
Grands Causses...

Schistes, granites, quartz  
○ Montsalvy, Châtaigneraie,  
pourtour du volcan Cantal

Roches volcaniques  
Cantal et  
ensembles volcaniques colorés



Localisation des gîtes métallifères et alluvionnaires de la Châtaigneraie (Nicolas 1985)



# Montsalvy sur un socle formé voici plusieurs millions d'années



Aujourd'hui

Vers - 13 à - 2 Millions d'années

Formation du Volcan Cantal

Vers - 350 à - 200 Millions d'années

Chaîne hercynienne (Massif Central, Bretagnes, Vosges...)

Vers - 4,6 Milliards d'années

Super-continent La Pangée

Vers - 13,7 Milliards d'années

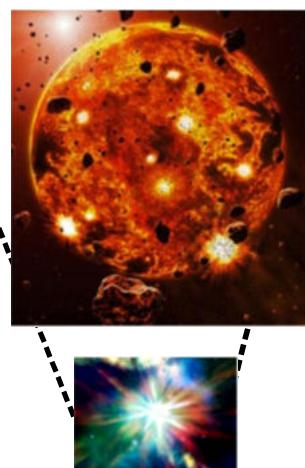
Formation de la terre

Big bang



Montsalvy se situe sur le socle ancien dit *archéen ou primitif* formé à l'ère primaire.

Ce socle ancien subsiste aujourd'hui à la périphérie du département. Durant l'ère tertiaire la mer laissera des dépôts en divers lieux. Enfin, les roches volcaniques vont s'empiler sur la majeure partie du département avec des éruptions du Cantal.



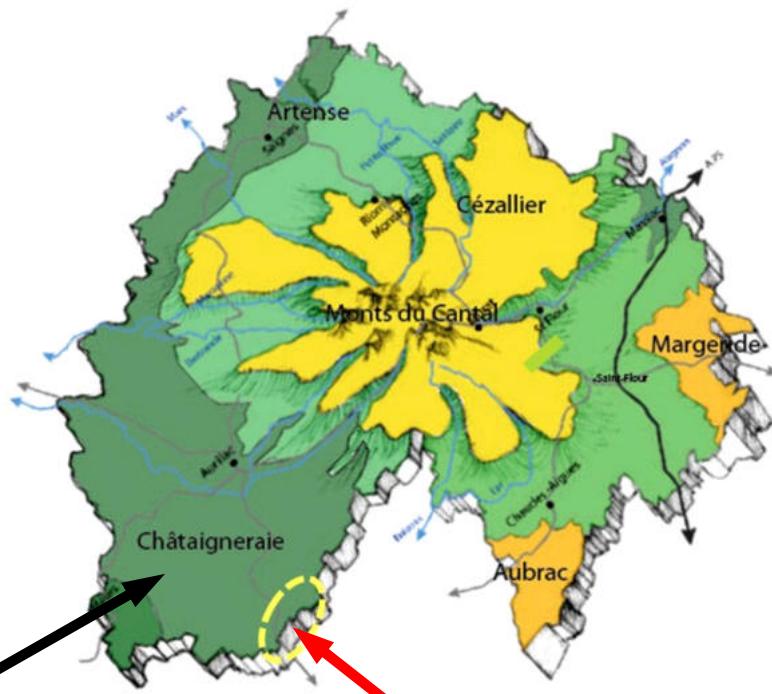


# Montsalvy en Châtaigneraie

Un territoire entre agriculture et forêts



## PAYSAGES CANTALIENS



Sources des cartes :  
Gestion durable des paysages du Cantal  
Direction départementale des Territoires

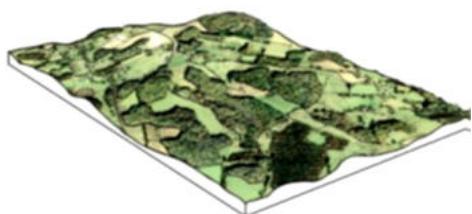
### Châtaigneraie :

Les terres les plus basses du département (entre 200 et 800 mètres d'altitude)  
Des paysages variés  
Topologie complexe et forte hydrographie

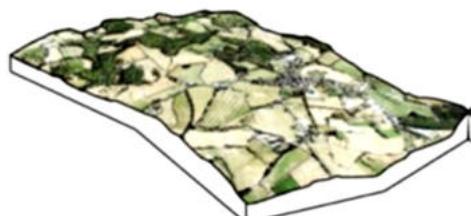
### Quelques chiffres :

Commune de **Montsalvy** : 2 030 hectares, 20 exploitations agricoles  
Département du Cantal : 572 600 hectares, 5 600 exploitations agricoles

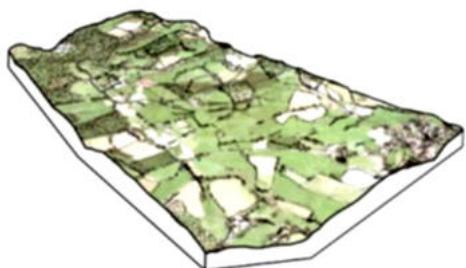
## MORPHOLOGIES DE LA CHÂTAIGNERAIE



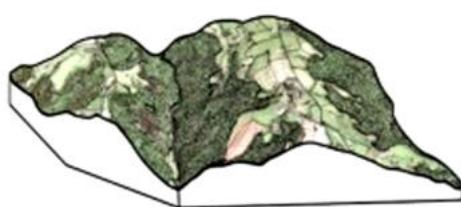
Relief colinaire  
Veinazès



Plateau  
Cassaniouze - Puycapel



Vallée à fond plat  
Maurs



Profil de gorge  
Montsalvy et vallée du Goul



# Plantes des murs et murets



BERGSPRING, ASPLENIUM TRICHOMANES L.

Bergspring, *Asplenium trichomanes*  
L.", Carl Axel Magnus Lindman

## CAPILLAIRE DES MURAILLES (*ASPLENIUM TRICHOMANES*)

Description générale : petite fougère vivace ayant une forme échevelée, aux feuilles disposées symétriquement de part et d'autre des tiges.

Famille & origine : fougères (genre *asplenium*), autochtone.

Taille : 5 à 35 cm.

Période : présente toute l'année.

Habitat : interstices des murs, murets et escaliers, mais peut aussi être trouvée sur des éboulis et des murs en pierre sèche.

Information/Anecdote : le nom "capillaire" lui vient de la forme ondulée de ses tiges, rappelant une chevelure retombant sur les rochers ou les murs sur lesquels cette plante pousse.

Localisation dans Montsalvy : rue basse des remparts, route de Pons.

## NOMBRIL DE VÉNUS (*UMBILICUS RUPESTRIS*)

Description générale : petite plante grasse vivace (succulente) aux feuilles caractéristiques faisant penser à un nombril.

Famille & origine : Crassulacées, autochtone.

Taille : 10 à 50 cm.

Période de floraison : mars à juillet.

Habitat : interstices des murs, rochers, mais peut aussi être trouvée sur des éboulis et des murs en pierre sèche.

Usage : ses feuilles peuvent être consommées en salade (choisir les feuilles les plus vert pâle et tendres), également prisées pour leur teneur en vitamine C dans les remèdes traditionnels.

Localisation dans Montsalvy : faubourg Saint Antoine, route de Pons.



*Umbilicus pendulinus* - Otto Penzig



# Nouvelles venues



*Althea rosea*  
Friedrich Gottlob Hayne

## ROSE TRÉMIÈRE (*ALCEA ROSEA*)

Description générale : plante vivace de taille imposante, aux fleurs caractéristiques allant du rose pâle au violet sombre.

Famille & origine : Malvacées (famille de la mauve), possiblement originaire du Moyen-Orient.

Implémentée à Montsalvy au cours des trente dernières années par des Montsalvyens de retour de l'île de Ré (Charentes-Maritimes).

Taille : 120 à 200 cm.

Période de floraison : juin à septembre.

Habitat : pousse volontiers entre les pavés des rues, dans les fissures sur la chaussée.

Localisation dans Montsalvy : rue basse des remparts, chemin du petit abreuvoir.



*Hydrangea hortensis*  
James Edward Smith

## HORTENSIA (*HYDRANGEA MACROPHYLLA*)

Description générale : arbuste vivace, au feuillage dense et aux fleurs en cymes (créant une forme de boule) de couleur généralement bleue ou fuchsia.

Famille & origine : Hydrangéacées, originaire de l'Asie orientale (Japon)  
Implémentée à Montsalvy au sein de massifs fleuris décoratifs.

Taille : 100 à 300 cm.

Période de floraison : juin à novembre.

Habitat : pousse en massif dans les parcs et jardins où il a été planté.

Information/Anecdote : la couleur des fleurs de l'hortensia peut être influencée par l'acidité des sols : des sols basiques favoriseront des fleurs fuchsia et des sols acides favoriseront des fleurs bleues – un sol neutre ou calcaire peut donner des fleurs présentant un dégradé de couleur.

Localisation dans Montsalvy : parc du château, chemin du petit abreuvoir, jardin du Catuzier, route d'Aurillac...



# Plantes autochtones



*Calluna vulgaris* - Otto Wilhelm Thomé

## Bruyère / Callune (*Calluna vulgaris*)

Description générale : sous-abrisseau vivace gardant ses feuilles toute l'année (*semperfivens*), aux fleurs de couleur rose violacé, regroupées en grappes pendantes.

Famille & origine : Éricacées (famille de la myrtille et du rhododendron), autochtone.

Taille : 20 à 60 cm.

Période de floraison : juillet à fin septembre.

Habitat : landes, bois clairs, au bord des chemins, dans les terrains rocaillieux et ventés.

Usage : la bruyère est prisée par les abeilles et ses fleurs furent notamment utilisées autrefois en décoction pour leur propriété diurétique.

Localisation dans Montsalvy : notamment avenue Lucie Colomb à proximité de la maison de Marcellin Boule, rond-point.

## (Grande) Chélidoine (*Chelidonium majus*)

Description générale : plante vivace à la tige dressée, recouverte de poils blanchâtres, aux fleurs jaunes à 4 pétales en croix.

Famille & origine : Papavéracées (famille du coquelicot), autochtone.

Taille : 30 à 80 cm.

Période de floraison : mai à septembre.

Habitat : au pied des murs et des haies, mais peut aussi être trouvée sur des éboulis et des terrains vagues ou encore dans des bois humides.

Usage : son latex caustique contenu dans sa tige est utilisé comme traitement traditionnel des verrues, ainsi surnommée "herbe aux verrues" (son suc laiteux permet de les assécher).

Localisation dans Montsalvy : faubourg Saint François, présente dans de nombreuses rues et chemins autour du bourg.



*Chelidonium majus*

Franz Eugen Köhler



# Parmi les orchidées les plus fréquentes



Orchis maculata  
Christiaan Sepp



Orchis mascula  
J. C. Sepp & Fils

## ORCHIS TACHETÉ / ORCHIS MACULÉ (*ORCHIS MACULATA*)

Description générale : d'apparence très similaire à l'orchis mâle, son éperon est droit et semble orienté vers le bas (en partant de l'une de ses fleurs) ; fleurs assez densément groupées, violacées (couleur la plus fréquente), rosées ou blanches, ornées de points ou de lignes (d'où elle tire son nom).

Famille & origine : Orchidacées (famille des orchidées), autochtone.

Taille : généralement entre 15 et 45 cm pouvant atteindre jusqu'à 70 cm de hauteur.

Période de floraison : mai à août.

Habitat : terrains humides, joncées, landes, terrains argileux, sous les châtaigniers, plus rarement sur les talus et dans les haies.

Remarque : comme toutes les orchidées sauvages, il s'agit de ne pas les cueillir, ni de tenter d'en prélever les pieds car elles se conservent mal en vase et leur transplantation est vouée à l'échec.

Localisation dans Montsalvy : espèce relativement fréquente mais connaissant un certain recul en Châtaigneraie, visible route de Pons.

## ORCHIS MÂLE / PENTECÔTE (*ORCHIS MASCULA*)

Description générale : d'apparence très similaire à l'orchis tacheté, son éperon est courbé et semble orienté vers le haut (en partant de l'une de ses fleurs) ; ses feuilles sont tachetées de brun ; fleurs mauves nombreuses et densément regroupées en grappe.

Famille & origine : Orchidacées (famille des orchidées), autochtone.

Taille : 10 à 40 cm de haut.

Période de floraison : avril à juin.

Habitat : prairies, pâturages, buissons, forêts claires, chênaies, hêtraies, terrains acides ou neutres.

Information/Anecdote : ses tubercules sont utilisés dans la culture turque pour confectionner une boisson chaude traditionnelle, le *salep*, un mélange de poudre de tubercules, de sucre, d'épices et de lait chaud – il est à noter que les orchidées sont protégées en France.

Localisation dans Montsalvy : route de Pons.



# Matériaux locaux et architecture



ARDOISE



TOITS



TUILE EN SCHISTE  
LAUZE

LAUZES DE SCHISTE



AFFLEUREMENT DE SCHISTE

SCHISTE

MURS (REmplissage)



MURS (SOUTIEN, STRUCTURES)



GRÈS

NICHE (DÉCORATION)



BOULE DE GRANIT



# Les épis de faîtage



Un épi de faîtage est un élément d'étanchéité puis de décoration placé sur le toit, souvent au-dessus d'un poinçon, à l'extrémité d'un faîtage ou à la pointe d'une toiture conique ou en dôme. Il protège cette zone de jonction, vulnérable à l'humidité.



Différentes formes d'épis de faîtage en terre cuite

Autrefois, simples pots de terre cuite renversés, ils devinrent plus élaborés, en métal ou en faïence et estampés ou décorés.

Aujourd'hui, on trouve des épis de faîtage en fer, zinc, cuivre, plomb, terre cuite vernissée, faïence émaillés, céramique ou même en verre.



À l'exception du très bel oiseau (ci-dessus à droite), on trouve dans la région les formes présentées ici : croix, téton ou doubles boules en gré émaillé ; épi en fer ou zinc.



Dans les traditions rurales, le symbole général de l'épi était la croissance et la fertilité, la protection de la maison contre la foudre et l'éloignement des maléfices.



# La toile de chanvre de Montsalvy



Les industries à domicile se sont particulièrement développées dans les régions enclavées comme la Châtaigneraie cantalienne. Parmi elles, le travail des textiles tenait la première place dans la région de Montsalvy.

La culture du lin et du chanvre demande des terres fertiles et humides pour donner des fibres fines et résistantes et toutes les exploitations agricoles réservaient une place pour les chènevières et les linières. Dans une moindre proportion, la laine des moutons est utilisée seule ou mélangée au chanvre qui restait de loin la matière première dominante.

Si l'existence d'un moulin à foulon est mentionnée en 1270, de nombreux documents attestent qu'au 17<sup>e</sup> siècle les toiles de Montsalvy faisaient l'objet d'un commerce important, attirant des marchands venus des provinces voisines. À Montsalvy, les tisserands étaient installés dans la rue des Toiles où dans leurs ateliers situés en contrebas, ils bénéficiaient d'une humidité nécessaire à la bonne tenue du fil sur les métiers. Ils y travaillaient pendant la morte saison (décembre à mai). Avant de les vendre, certains tisserands ou marchands locaux faisaient teindre les toiles dans des moulins-teintureries comme celui de Las Planques (Labesserette).

L'activité décline dans les années 1860 – 1870 et les derniers métiers cessent de battre au début du 20<sup>e</sup> siècle.



Toile de chanvre

On peut voir encore à Montsalvy, près de la rue des Toiles un vieux balcon de bois qui permettait de faire sécher le chanvre.

Dans l'ancien cloître de l'abbatiale, la toise officielle des marchands de toile est encore matérialisée par deux morceaux de fer scellés dans le mur espacés de 1,18 mètre.



Dernier balcon de bois pour sécher le chanvre



# Traditions culinaires



**Cuisson du pain par la famille Mazars au Blat (Montsalvy)**

Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, les agriculteurs élevaient de la volaille et quelques cochons, exploitaient un verger et parfois une petite châtaigneraie. Ils produisaient du blé, du seigle et du sarrasin en quantité suffisante pour se nourrir. L'excédent était vendu au marché. Un siècle plus tard, les traditions culinaires ont perduré et les farines de châtaigne, de seigle et de sarrasin servent encore dans l'alimentation.



***La tourte ou boule de seigle***

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la boule de seigle était essentiellement confectionnée dans le four des fermes ou des villages. Les trois boulangeries de Montsalvy proposaient plutôt le *pain blanc* à base de froment.



***Sablés à la farine de châtaigne***

Aujourd'hui, la farine de châtaigne sert dans de nombreuses pâtisseries locales. Sans gluten, elle peut être mélangée à d'autres farines. Les étals des boulangeries proposent des spécialités aux saveurs étonnantes.



***Le bourriol***

Typique de la région, il s'agit d'une crêpe salée élaborée avec du blé noir (sarrasin).

On la consomme chaude et garnie en plat principal ou froide en accompagnement et en dessert.



# Les pois de Montsalvy

## Fierté d'un terroir disparu



Autrefois, Montsalvy était célèbre pour une légumineuse d'exception, les pois de Montsalvy. Leur renommée reposait sur leur qualité unique, leur couleur éclatante et leur saveur incomparable qui faisaient d'eux un produit recherché dans toute la France. Cette excellence s'expliquait sans doute par le terroir local, riche, où les pois partageaient les mêmes terres que les chênevières, utilisées pour alimenter l'industrie textile du chanvre.



Les pois de Montsalvy étaient si appréciés qu'ils figuraient parmi les cadeaux que l'on offrait aux autorités religieuses et politiques. Leur réputation atteignit même la cour royale : en 1757, Madame de Pompadour fit servir des pâtés de cuisses d'oie accompagnés de pois de Montsalvy au roi Louis XV lors d'un souper à Choisy, preuve de leur grande valeur gastronomique.

Les archives historiques montrent que, dès le 17<sup>e</sup> siècle, ces pois faisaient l'objet d'échanges et de dons prestigieux. Des lettres officielles et des inventaires datant de 1757 et 1759 confirment leur place dans le commerce local et leur envoi régulier à des personnalités importantes.

L'histoire de ces pois est également marquée par une anecdote judiciaire en 1747, où le prévôt Jean de Séguy fut accusé d'avoir semé des pois sur un ancien cimetière, un acte qui scandalisa la population locale et fut largement commenté.

Les pois de Montsalvy sont aujourd'hui disparus, mais ils restent un symbole fort du savoir-faire agricole et du patrimoine culinaire cantalien. Leur histoire illustre la richesse du terroir d'autrefois, qui a su faire connaître Montsalvy bien au-delà de ses frontières, jusqu'aux tables royales. Ils laissent le souvenir d'un produit rare et précieux, témoin d'un temps où la qualité et l'authenticité faisaient la fierté de ses habitants.



# La vannerie



Le mot vannerie proviendrait de van, ces grandes corbeilles qui servaient à nettoyer les grains, en les séparant de la menue paille et de l'ivraie. Technique manuelle très ancienne (plus de 10 000 ans), la vannerie est le tressage de fibres végétales destinées à la fabrication de contenants, notamment pour l'emballage et le transport. Dans la région, les hommes pratiquaient cette activité à la veillée ou pendant la saison hivernale en utilisant les végétaux de la région.

Les objets caractéristiques de cet artisanat sont les corbeilles et les paniers. En France, l'expansion industrielle de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle contribue à la création de manufactures spécialisées dans les régions aux sols favorables à la culture de l'osier.

À partir du 20<sup>e</sup> siècle, le carton puis le plastique contribuent significativement à la baisse de la production française au profit de la vannerie asiatique.

Au 21<sup>e</sup> siècle, la vannerie française propose encore des objets utilitaires mais désormais intégrée aux métiers d'Art, elle offre aussi des créations artistiques étonnantes voire monumentales. Le dernier samedi du mois de juillet, Montsalvy devient pour un jour la capitale de la vannerie avec sa désormais célèbre *Fête des paniers*.



Vanneries en châtaignier, osier ou noisetier



Un van (osier)



Un paillassou  
(paille de seigle et liens en ronce)



Trois fois par an, des stages sont proposés à Montsalvy pour initier le public à la fabrication de vanneries à base d'osier ou d'autres matériaux locaux.



# La Reinette de Montsalvy



Le Veinazès (partie Est de la Châtaigneraie cantalienne) dont Montsalvy est l'ancienne capitale a longtemps été un riche verger et les pommes y figuraient en bonne place. À la saison les *coustoubis*, surnom donné aux maraîchers aveyronnais, achetaient de nombreuses pommes pour les revendre aux marchés d'Aurillac.

Dans le Veinazès, on trouvait une cinquantaine de variétés distinctes.

Les variétés locales (Châtaigneraie et nord-Aveyron) étaient les plus fréquentes comme la Carabine, la Sainte Germaine, la Coutsoune ou Pomme coing, la Reinette orange ou Reinette de Sainte Feyre, la Limousine, la Reinette de Maurs, la Pomme Melon, la Rouge des Vignes, la Saint Parthem, la Blandurette, la Reinette verte, la Rigaille ou Reinette de Pons, la Pomme de Fun, les Museaux de Lièvre mais aussi la Reinette de Montsalvy.

Quelques variétés venaient de plus loin (Puy de Dôme, Haute-Loire, Lot-et-Garonne) comme la Fer du Puy-de-Dôme, la Rouge d'Agnat ou la Cramoisie de Gascogne.

Certaines variétés, très répandues dans toute la France, sont le plus souvent très anciennes. Elles ont pour la plupart été obtenues par des pépiniéristes qui les ont diffusées : la Belle de Boskoop, la Reinette Clochard, la Reinette de Caux, la Reinette Baumann, la Reine des reinettes, la Transparente de Croncels.

Enfin, des variétés américaines comme la Jonathan, la Winter-banana ou la Belle fleur jaune complètent l'inventaire pomologique de la région.

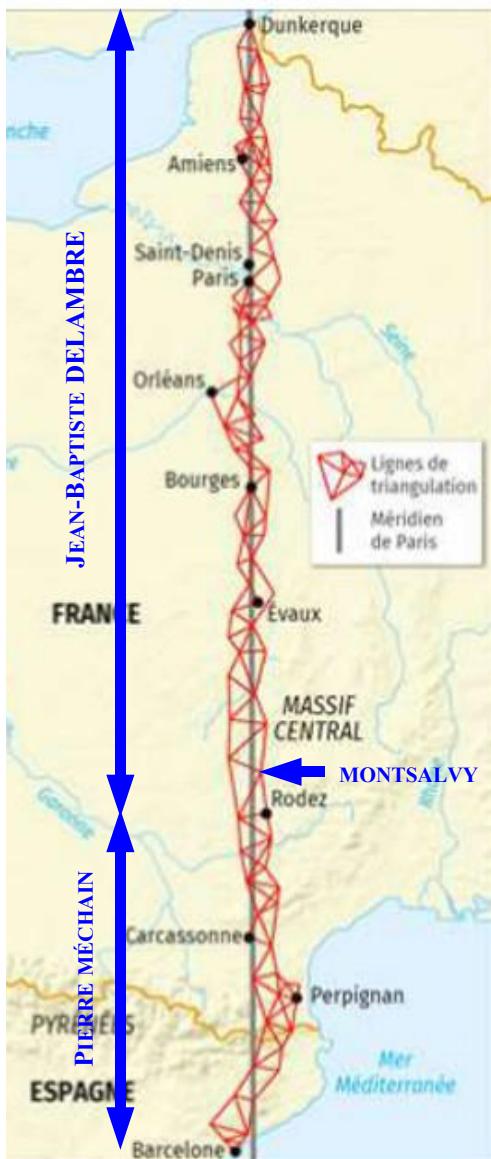
Une association départementale travaille à la sauvegarde et à la valorisation de ce patrimoine fruitier. Vous avez un pommier dont vous souhaitez connaître la variété ou vous souhaitez greffer une variété locale : contactez-les !



LA REINETTE DE MONTSALVY OU SERVANTE



# La mesure de la terre



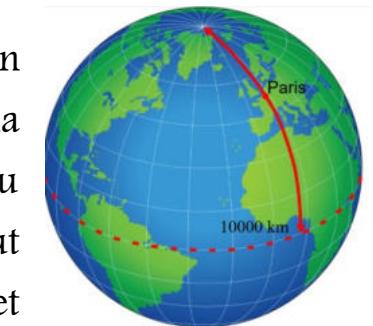
**L**e mètre, unité de mesure à vocation universelle, a été défini comme la 10-millionième partie du quart du méridien terrestre. Cette définition fut retenue par les académiciens (décret du 1er août 1798).

La mesure du méridien de Paris (appelée *La Méridienne*) compris entre Dunkerque et Barcelone a été effectuée entre 1792 et 1799. Le passage de Jean-Baptiste Delambre à Montsalvy a lieu au cours de l'année 1797. Les mesures sont prises au Puy de l'Arbre.

La mesure de cet arc de méridien fut effectuée selon le principe de la triangulation (mesure d'angles et de distances).

L'appareil utilisé est le cercle répétiteur conçu par Jean-Charles de Borda et réalisé par Etienne Lenoir.

**Cercle répétiteur**  
Des quatre instruments utilisés lors de cette expédition, seul a subsisté l'exemplaire (ci-contre à gauche). Il porte le n°III.  
Collection Institut Pythéas (Marseille)



Vue du quart du méridien terrestre



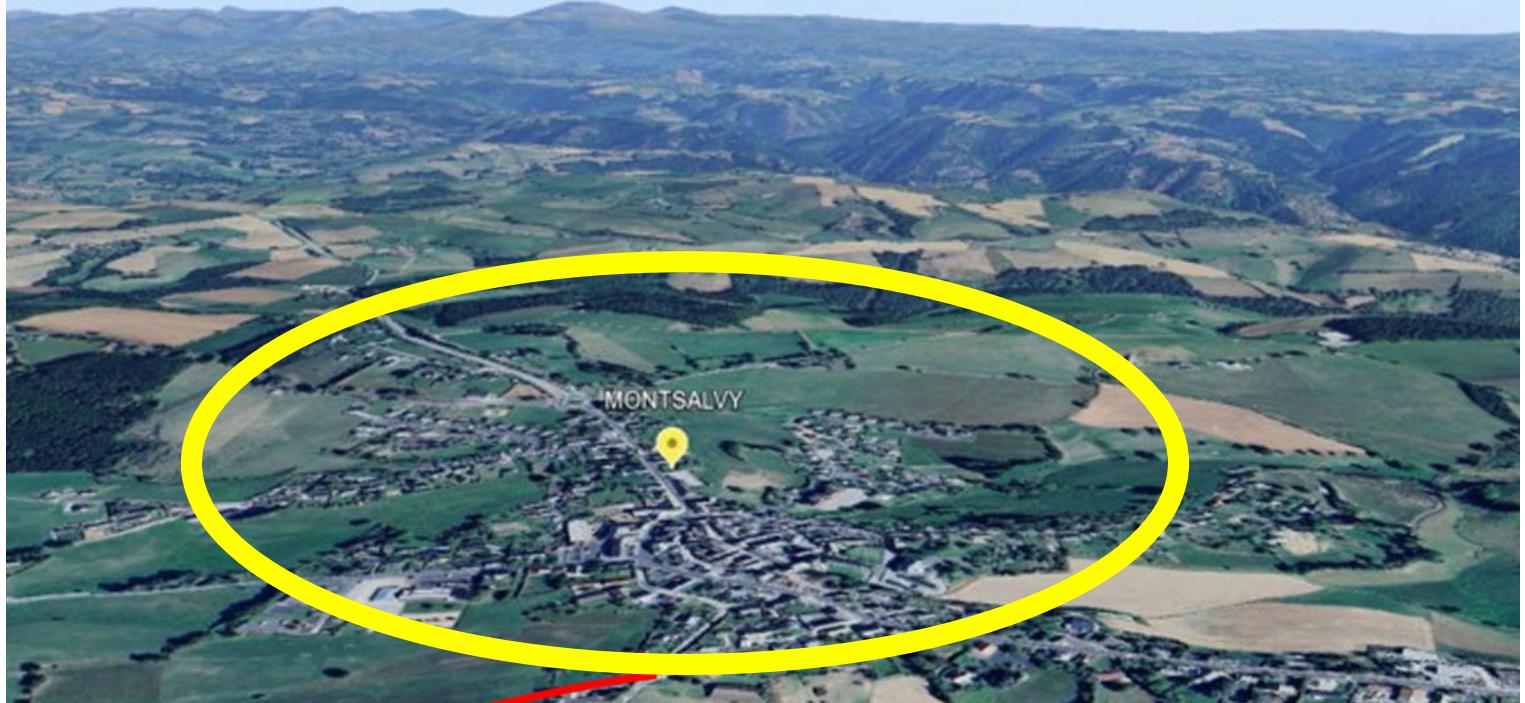
Jean-Baptiste DELAMBRE  
(1749-1822)



La borne géodésique du Puy de l'Arbre rappelant *La Méridienne*



# Montsalvy... vue du ciel, Sa situation sur la terre



Sur le plancher des vaches... suspendu dans l'espace



Quelques chiffres pour garder les pieds sur terre :

Superficie des terres émergées de notre planète : 149 400 000 km<sup>2</sup> (superficie totale : 510 065 700 km<sup>2</sup>)

Superficie de la commune de Montsalvy : 20,3 km<sup>2</sup>

Le saviez-vous :

La masse totale de notre planète est d'environ 6 000 milliards de milliards de tonnes ( $5,98 \cdot 10^{24}$  kg).



# Les blasons de Montsalvy



**Jehan de Monsalvi**

*Prévôt de Montsalvy*

*Seigneur de Coffinhal*

*Ce fut peut-être lui qui fit construire la maison forte à Coffinhal*

**Jehan de Monsalvi**

Sans doute fils du Jehan précédent  
Possède la seigneurie de Coffinhal

Reproductions datant de 1450  
Bibliothèque Nationale n°22297



— représentation "sobre" du blason ●

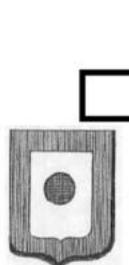
— représentation "complexe" du blason ☈

**Fondation de l'amicale du canton de Montsalvy**

**Inscription de Jean de Montsalvy à l'Armorial**

**Chaire à prêcher réalisée par Jean Boule**

**Autel de la chapelle Saint Bernard**



1450



1860 1904



## DIFFÉRENTES DESCRIPTIONS DU BLASON DE MONT SALVY

*d'or au monde d'azur cintré et croisé et d'argent, accompagné de cinq roses de gueules, tigées et feuillées de sinople rayonnant autour du monde*

(figure 1 ci-contre)

*d'argent à cinq roses du jardin, tigées et feuillées au naturel, mouvant d'un tourteau de gueules chargé d'une croix d'or*

(figure 2 ci-contre)

*d'argent à un globe cintré de gueules, semé de roses d'ortiges et feuillées de sinople*

*croix du Christ repérée sur globe cintré de gueule, semé de cinq roses et feuillées de sinople*



Figure 1

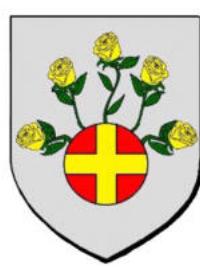
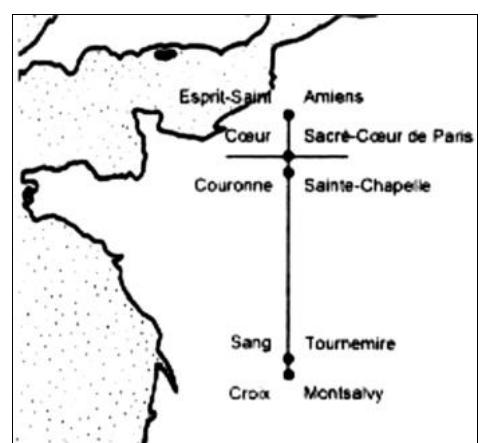


Figure 2

**Blasons de Montsalvy réinterprétés au 20<sup>e</sup> siècle**



**Michel-Christian SOULIER**  
*Ici sur terre se trouve le pied de la croix du Christ.*

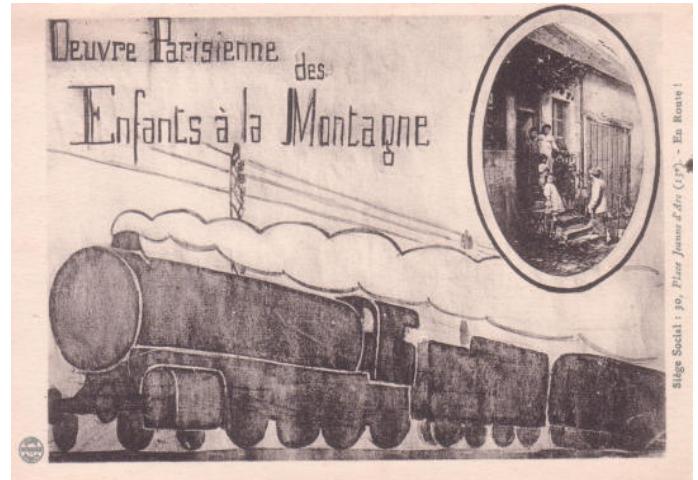
**MONT SALVY UN LIEU « SPÉCIAL » SUR LA TERRE ?**



# MONTSALVY TERRE D'ACCUEIL



Brillant instituteur, Louis Conlombant (1872-1945) fut un des premiers élèves de Jules Ferry. En 1906, avec l'association *Amicale des anciens élèves de l'école normale d'Auteuil* (Yvelines), il fonde une œuvre de placement familial qui prend le nom d'*Œuvre parisienne des Enfants à la Montagne* en s'inspirant du pasteur Louis Comte (1857-1926), créateur à Saint-Étienne (Loire) de l'*Œuvre des Enfants à la Montagne* en 1892.



Carte postale  
de l'*Œuvre parisienne des Enfants à la Montagne*

S'appuyant sur des instituteurs, médecins et maires du Cantal, l'*Œuvre* prend rapidement un développement important, avec comme secteur privilégié, le canton de Montsalvy et la Châtaigneraie cantalienne.

Ces instituteurs pensent qu'il ne faut pas abandonner les enfants « à la porte de la classe », particulièrement durant les grandes vacances et à la fin de leurs études primaires. Tous les ans, ils organisent pour un millier d'enfants des séjours dans le monde rural pendant l'été.



*Une visite médicale au Médical Hôtel du docteur Madeuf*  
Chaque enfant est surveillé à son départ et à son retour à Paris.



*Causerie avec le Surveillant*  
Les familles d'accueil sont régulièrement visitées



# L'ŒUVRE LOUIS CONLOMBANT



Des années plus tard, on pourra lire qu'ici « les habitants y avaient le tempérament montagnard : rudesse apparente de ceux qui luttent pour vivre au cœur d'une nature souvent ingrate, mais d'une grande bienveillance dès qu'ils connaissent « l'étranger ». C'est parmi eux que sont recrutées de nombreuses familles d'accueil. Certaines reçoivent les « petits Conlombant » pendant deux ou trois générations, c'est dire leur expérience et l'affection réciproque nées de relations amicales entre Paris et l'Auvergne.

L'Œuvre répond aussi à des événements exceptionnels et envoie en Auvergne 410 enfants sinistrés par les inondations de Paris (1910), 1 116 enfants menacés par les bombardements de Paris (1918) et 760 enfants à la déclaration de guerre (1940).

Après la seconde Guerre mondiale, le secteur de la vallée du Goul est apprécié et l'Œuvre acquiert le hameau des *Grivaldes* (Lapeyrugue) pour y accueillir des camps d'adolescents puis fait bâtir les *Cèdres bleus* ou *Sapins verts* à Montsalvy.

Depuis près de 120 ans, l'*Œuvre Parisienne des Enfants de la Montagne* devenue l'*Œuvre*

*Louis Conlombant* poursuit son action. En 2025, ce sont 180 familles disséminées dans 51 départements français métropolitains qui accueillent encore chaque été près de 500 enfants. L'avenue abritant *Les Cèdres Bleus* porte le nom de l'*Œuvre*.



À 7 heures du matin, on déjeune en plein air.



Toute la famille



Colonie de vacances des *Cèdres Bleus*

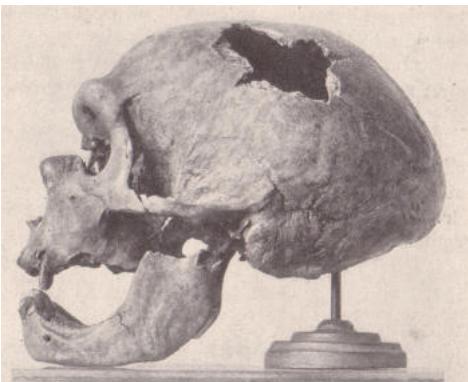


# Marcellin BOULE

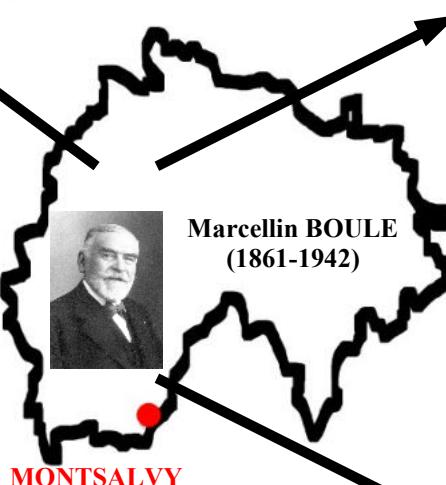
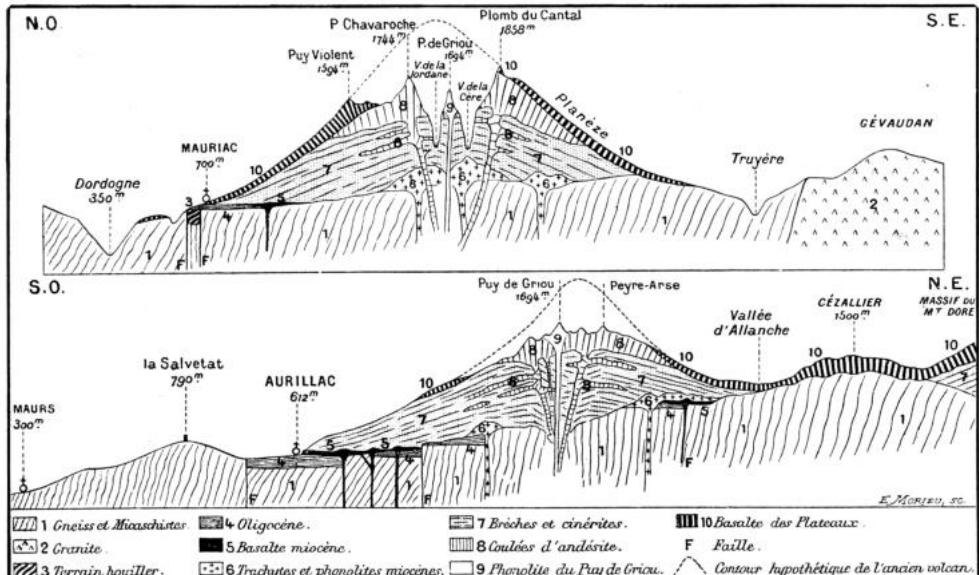
## un Montsalvyen ayant étudié la terre, son passé et ce qu'elle recèle.



**PARIS :** Titulaire de la chaire de Paléontologie au Muséum d'Histoire naturelle, Marcellin Boule y travaille cinquante ans. En 1908 il installe le diplodocus dans la galerie de Paléontologie.



Marcellin BOULE co-fonde et dirige l'Institut de paléontologie humaine financé par le prince Albert 1er de Monaco. Il y étudie particulièrement les squelettes humains de la période du Néandertal.



**MASSIF CENTRAL : Géologue, anthropologue et paléontologue, Marcellin Boule s'est toujours intéressé au Massif central. Si sa thèse de doctorat porte sur la description géologique du Velay, il publie régulièrement des travaux sur son département d'origine notamment en 1898 *Le Cantal - Guide du Touriste, du Naturaliste et de l'Archéologue*.**



**MONTALVY :** des épidémies liées à la pollution de l'eau sont stoppées grâce à l'étude hydrologique de Marcellin Boule qui obtient aussi des financements pour une nouvelle adduction d'eau à la fontaine publique *La Grifol*.